

**L'Hebdo**

BON POUR LA TÊTE

**ARCHIVES**

## Au pays de l'or blanc

Mis en ligne le 29.07.2004 à 00:00

**Balade Le Sentier du Sel dans le Chablais vaudois raconte une aventure humaine encore largement méconnue. Alexandre Habay a joué à l'Indiana Jones du dimanche.**

L'Hebdo; 2004-07-29

Au pays de l'or blanc Balade Le Sentier du Sel dans le Chablais vaudois raconte une aventure humaine encore largement méconnue.

Balade Le Sentier du Sel dans le Chablais vaudois raconte une aventure humaine encore largement méconnue. Alexandre Habay a joué à l'Indiana Jones du dimanche.

Au milieu d'un bois touffu commence une balade dominicale qui prend des allures d'épopée... en observant les lieux, en imaginant le passé. Peu après la Halte de Plambuit, entre Aigle et Leysin, la région nous livre le secret de son destin tourmenté. Car au cours des siècles, son sel a fait couler la sueur et le sang.

«L'or blanc» du Chablais était une richesse aussi convoitée que le pétrole moyen-oriental de nos jours. Le plus trivial des condiments a causé en réalité bien des guerres et des conquêtes: car sans salaison, impossible de conserver les aliments pour parer aux famines. A l'est du Léman, on se rend compte au XVI<sup>e</sup> siècle que l'eau qui jaillit des sources a un étonnant goût salé. C'est le legs géologique d'une mer qui recouvrait la région 200 millions d'années auparavant. En exploitant ce produit enfermé dans les Préalpes, le Pays de Vaud se libère de sa dépendance au sel de Louis XIV et se lance dans une aventure préindustrielle qui façonnera l'histoire de la région. Archéologue et conservatrice du Musée du Chablais à Bex, Sandrina Cirafici fait revivre cet itinéraire culturel: «Souvent, les gens suivent le Sentier du Sel sans vraiment connaître son histoire. Or celle-ci est d'une richesse incroyable.» De fait, il ne reste plus beaucoup de traces visibles, hormis vers le début et à la fin du parcours. Mais en cherchant un peu...

sept mètres par an Quelques mètres avant Salin, se trouve l'impressionnant réservoir de Panex dans lequel la saumure était stockée. Pas vraiment aménagé pour le promeneur, un long couloir de 180 mètres mène à une grande pièce (60 m de long!), creusée à main d'homme, et procure au visiteur téméraire l'impression de faire une découverte excitante. Tel un Indiana Jones des Alpes, il suffit de faire parler la pierre. A gauche de l'entrée, on distingue à la lueur d'une lampe de poche, les mesures laissées par les mineurs. Une série de coches, gravées chaque mois dans la roche indique la progression des ouvriers. De 1724 à 1737, lit-on, on avançait de 5 à 7 mètres par an.

A Salin, presque caché par un pin géant, un massif contrefort classé monument historique constitue l'unique vestige d'un «bâtiment de graduation», dans lequel entre le XVIe et XVIIe, on pré-évoquait l'eau salée. Après Salin, un sentier raide et plusieurs fois centenaire mène à l'un des autres points forts de la balade. «C'est un peu le scoop du parcours», explique Sandrina Cirafici. L'an dernier, elle s'est lancée avec un géomètre officiel sur la piste d'une mine portée disparue. En recoupant les anciennes cartes, retrouvant les écrits d'époque, en allant même jusqu'à exploiter la mémoire d'un vieux monsieur de la région, Sandrina Cirafici a trouvé, camouflée par la végétation, l'entrée inférieure de la première mine sur sol suisse. Le site qui plonge à 300 mètres de profondeur est aujourd'hui obstrué par les éboulements. Après un pylône électrique, l'explorateur du dimanche doit quitter le chemin goudronné, évoluer dans les fourrés pour tomber sur cette mystérieuse entrée...

Dès Panex, la conquête du sel prend une dimension titanesque. Pour pallier la baisse de la salinité, on décide de regrouper les exploitations de la région. Jadis, un gigantesque «saumoduc» en bois de mélèze reliait les eaux de Panex aux salines de Dévens. Cet ouvrage de 7,5 km a englouti les forêts de la région, renouvelées depuis. La pente douce, qui traverse les bois, est le seul témoin de ce pan de l'histoire du Chablais. Le promeneur la suit, ignorant souvent la ruée vers l'or blanc qui l'a précédé et ses cortèges d'aventuriers. |

Titanesque Pour ériger les bâtiments de graduation (à g.), les forêts ont été sacrifiées. Les Salines du Bévieux ont, depuis, retrouvé leur ombrage.

Pratique

Départ Halte de Plambuit (train Aigle - Sépey - Diablerets ASD).

Arrivée Saline du Bévieux (train Bex-Villars-Bretaye).

Lire Aux Lumières du Lieu - Sur les Traces de l'Or blanc.

De Sandrina Cirafici. Ed. Lep, 300 p.